

12 Sports

Football/Qualifications Can 2019/Gabon-Mali/J-1

Les derniers réglages

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

ALORS que la participation de Mario Lemina est redevenue possible, et que parallèlement, Bruno Ecuéle Manga, touché au genou droit lors de la séance de mercredi après-midi sur le terrain synthétique couvert du complexe Ballon d'Or, s'est contenté de quelques exercices individualisés sur la pelouse de l'annexe du stade de l'Amitié, les Panthères du Gabon se sont encore rapprochés de l'échéance capitale contre les Aigles du Mali. Le temps est donc aux derniers réglages pour Daniel Cousin, qui n'a pourtant pu compter sur l'ensemble des joueurs convoqués au meilleur de leurs possibilités physiques. Avec des plans perturbés, le sélectionneur national du Gabon et ses adjoints n'ont pas moins testé des joueurs dans des positions variées. Notamment sur le plan défensif où l'absence de Lloyd Palun, à droite, a



Pierre Alain Mounguengui a transmis sa confiance ...

vu Franck Engonga Obame, Wilfried Ebane Abessolo ou Johan Obiang être essayés au poste lors des différentes petites oppositions. Mais aussi dans le compartiment offensif où les possibilités sont variées pour accompagner Denis Bouanga et Axel Meye Me Ndong. Ce dernier n'a-t-il d'ailleurs pas été interpellé par le président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), Pierre-Alain Mounguengui, qui attend que l'attaquant axial se disperse moins dans les ef-

forts et garde davantage de fraîcheur ou de lucidité dans le dernier geste ? Et qu'il "rembourse" ce samedi devant le Mali, les occasions de but vendangées à Juba contre le Soudan du Sud.

Mais le président fédéral demande avant tout une performance collective qui permettra au Gabon de se rapprocher de l'objectif de la qualification.

« Nous sommes deuxièmes de notre poule et avons le devoir, à défaut d'être premiers, de nous maintenir au moins à cette place au clas-



... aux Panthères du Gabon, pour le challenge malien à relever demain

sement final. Nous ne pouvons pas imaginer que le Gabon ne puisse pas prendre part à une Can qui se joue au Cameroun, de l'autre côté de la frontière. Qu'on retrouve la RDC, le Congo, le pays hôte de la Can, et pas le Gabon. Le Gabon est une grande nation de football au niveau de la sous-région Afrique centrale. Nous avons de grands joueurs qui évoluent dans de grands championnats, comme ceux d'Angleterre et de France où ils sont titulaires. Nous savons de quoi vous êtes capables.

Le peuple gabonais a décidé de vous soutenir, comme il l'a toujours fait. Il vous l'a encore démontré, en vous soutenant même sous la pluie contre le Soudan du Sud. Il n'attend rien d'autre que le retour de l'ascenseur. Donnez-lui aussi la force de continuer à vous soutenir. L'essentiel pour nous sera de prendre les trois points contre le Mali, qui n'est pas une montagne. Le Burundi l'a bien prouvé lors des deux précédentes journées des éliminatoires contre ce pays. Faites-vous respecter et prouvez que vous êtes de

grands joueurs. Mon message est un message de soutien et de vous rappeler ce que vous savez tous : que vous êtes capables de gagner. Vous avez tout ce qu'il faut pour gagner ce match », a martelé Pierre-Alain Mounguengui. Tout en conseillant aux Panthères d'éviter de courir après le score et faire douter l'adversaire le plus tôt possible.

Un message qu'ont bien intégré aussi bien la vague montante symbolisée par Denis Bouanga, Mario Lemina et Clech Loufilou, que par les tauliers dont bon nombre (Didier Ovono Ebang, Bruno Ecuéle Manga, André Biyogo Poko, Lévy Madinda, Henri Junior Ndong) n'a pas oublié l'échec du quart de finale de la Can 2012 contre les Aigles du Mali.

Même avec une équipe diminuée, Daniel Cousin, qui faisait également partie de cette fin douloureuse d'aventure, sait que le salut passera par une revanche sur le terrain, contre le leader de la poule C.

Petit angle

Un casse-tête pour Cousin ?

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

CE n'est nullement une sinécure pour un encadreur technique d'être à la place du sélectionneur des Panthères du Gabon, Daniel Cousin qui doit manier le bâton et la carotte pour toiletter progressivement la maison des Panthères. Même si Daniel, à juste titre, affirme qu'en l'absence de ses cadors (Aubameyang et autres Palun), il va mettre en place un plan B. Ce qui est normal pour

un entraîneur qui privilégie plus le collectif.

Oui, c'est en étant solidaires, teigneux, concentrés, compacts et complémentaires en défense et en milieu de terrain, puis mobiles, entreprenants et efficaces en attaque, que les poulains de Daniel Cousin peuvent prétendre faire passer un sale quart d'heure à leurs adversaires maliens. Lesquels, tout en sachant qu'ils sont techniques et monopolisent parfois le ballon, ne viennent pas au stade de l'Amitié en victimes expiatoires. L'entraîneur national du



Le coach des Panthères Daniel Cousin (g) et son adjoint Zita Mbanangoye doivent allier rigueur et modération pour diriger une "maison" qu'ils connaissent.

Mali, Mohamed Magassouba, qui connaît l'environnement du football gabonais, pour avoir rem-

porté avec Téléstars un trophée de l'Uniffac (Union des fédérations de football d'Afrique centrale), est optimiste. « Nous sommes venus à Libreville pour jouer au football et conserver notre rang de leader, et on le fera », a déclaré Magassouba, dont l'équipe, souvent joueuse et généreuse dans l'effort, est certaine de bénéficier du soutien de ses nombreux inconditionnels vivant dans notre pays.

Notre confrère Jonas Osombey, estimant que « le match sera équilibré », ajoute que « le Mali, qui enregistre aussi des absents

de qualité, va concéder, demain, une défaite (courte) ou un match nul ». Soit ! Pour y parvenir, Bruno Ecuéle Manga et ses partenaires, au regard de l'enjeu, doivent livrer un match costaud au plan physique et mental, pour essayer de priver les visiteurs de ballon.

Mais au-delà de l'adversité malienne au cours de ce match à haute intensité qui peut devenir un véritable casse-tête pour Cousin, les Panthères du Gabon pourraient être pris dans le piège de l'indiscipline qui caractérise la vie dans leur tanière.

J.A.L

Libreville/Gabon

CONTESTEE à juste titre par la majorité des joueurs gabonais lors des trois derniers matchs internationaux (Gabon/Burundi, Gabon/Zambie et Gabon/Soudan du Sud), la pelouse du stade de l'Amitié a connu une sensible amélioration avant la réception des Aigles du Mali par les Panthères du Gabon. C'est, en effet, sur une aire de jeu de bien meilleure qualité que devrait se disputer le match comptant pour la cinquième journée de la phase qualificative pour la coupe

d'Afrique des nations 2019.

« Le travail que nous avons débuté le 1er novembre 2018 a consisté à écraser d'abord ce qu'il y a sur le terrain comme rebonds, donc scarifier, puis passer au traitement des maladies touchant la pelouse. La dernière étape a été de semer et voir l'effet des différentes semences. Nous avons également refait le système de drainage, sachant que nous sommes en saison pluvieuse et que les anciennes installations ne permettaient plus d'évacuer les eaux de pluie en peu de temps. Par rapport au précédent match disputé sur ce terrain, vous pouvez vous rendre compte que l'aire de jeu a repris une

L'aire de jeu opérationnelle



Jean-Daniel Ndong Nze conduisant, en début de semaine, la visite des travaux de réhabilitation de la pelouse par les émissaires de la Fégafoot et de la DTN.

forme décente et nous sommes fiers de pouvoir offrir un plateau technique de bonne qualité à nos jeunes frères. A eux de donner le

meilleur d'eux-mêmes, ce samedi contre le Mali », a avancé Jean-Daniel Ndong Nzé, le directeur technique de la SGKDM, l'entreprise

adjudicataire des travaux de réfection de l'aire de jeu du stade de l'Amitié, et ancien milieu de terrain international gabonais.

L'ex-milieu de poche du National Azingo qui représente l'entité spécialisée dans les espaces verts et qui a fait ses preuves sur les stades de l'Institut national de la jeunesse et des sports de Libreville, d'Oyem et de Franceville, a ajouté qu'il sera important que l'engouement populaire accompagne l'équipe. Comme aux plus belles heures des campagnes continentales ou mondiales de la sélection nationale gabonaise.

L'ancien joueur de Petro-sport de Port-Gentil et de

l'US Bitam notamment, regrette cependant le forfait de Pierre-Emerick Aubameyang, pour ce qu'il représente en tant qu'attaquant de très grande qualité et craint de ses adversaires. Quand bien même, il estime que la victoire passera d'abord par le collectif et la détermination de forcer la décision, face à un adversaire à respecter, mais prenable.

Il reste à espérer que la météo soit favorable et accompagne le travail de réhabilitation d'une aire de jeu d'où va dépendre une partie de l'issue des qualifications de la Can Total "Cameroun 2019".